

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'un des théâtres les plus éprouvés de cette lutte sans précédent*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3300 titres à ce jour. « Les pages qui vont suivre sont de simples notes, écrites au jour le jour, au courant de la plume, au milieu des agitations et des souffrances de la guerre. Elles ont un caractère purement personnel, et traduisent les impressions que j'ai ressenties, pendant la période où notre ville fut l'un des théâtres les plus éprouvés de cette lutte sans précédent (...) Évêque, je suis resté simplement au milieu des fidèles dont j'ai la garde, comme c'était mon devoir, et j'ai cherché à soutenir leur courage dans ces circonstances difficiles. J'ai engagé les membres de mon clergé, ceux surtout qui ont charge

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N° 1233 - 1<sup>er</sup> avril 2014

Bientôt réédité

## Le martyr de Soissons

Août 1914 - juillet 1918

par Mgr P.-L. Péchenard

A la tête de l'Institut catholique de Paris

Pierre-Louis Péchenard est né à Gespunsart dans les Ardennes le 1<sup>er</sup> décembre 1842. Il fit ses études au petit séminaire de Charleville puis à celui de Reims. Il prépara une licence ès lettres à l'école des Carmes et la passa en 1868. Pendant quatre ans, il fut curé de la petite paroisse de Neuville-les-Tourneurs dont il écrivit l'histoire, et en 1872, il fut nommé professeur de seconde au petit séminaire de Reims, puis l'année suivante, professeur d'histoire au collège de Charleville. En 1876, il devient supérieur du séminaire de Reims et en 1879, vicaire général. Compagnon

de voyage du cardinal Langénieux lors du congrès eucharistique de Jérusalem en 1893, la Providence lui permit de montrer à toute l'Église de France ses éminentes qualités et trois ans plus tard, il fut désigné à la tête de l'Institut catholique de Paris. Homme d'ordre et grand organisateur, il fut nommé évêque de Soissons. Pour susciter l'esprit catholique, il favorisa les congrès et tous les degrés de l'enseignement chrétien. Il rédigea plus de cent lettres pastorales qui montrent son activité et attestent sa vigilance. Après être resté au premier rang lorsque son diocèse devenait un amas de ruines, Mgr Péchenard est mort le 27 mai 1920. Outre ses thèses, il a laissé un certain nombre d'ouvrages qui intéressent l'histoire de l'Église de France.



d'âmes, à demeurer à leur poste. Ils ont écouté ma voix. Si quelques-uns, pour des motifs de prudence approuvés par moi, se sont éloignés, tous les autres sont restés dans la ville, aussi longtemps qu'il leur a été possible, et que la raison l'a conseillé, donnant aux habitants l'exemple de la fermeté et du dévouement, et resserrant ainsi les liens d'estime et d'affection qui les unissaient déjà à leurs concitoyens. J'avais été témoin de la guerre franco-allemande de 1870, dans laquelle notre ville avait eu déjà tant à souffrir, et j'en avais conservé un vif et douloureux souvenir. »

### Le bombardement du 12 au 29 septembre 1914

Le premier chapitre raconte les débuts de la guerre à Soissons, de la fin juillet 1914 au 31 août. Les chapitres suivants sont consacrés à la présence des Allemands dans la ville du 1<sup>er</sup> au 5 septembre d'abord, avec les réunions que tient l'auteur quotidiennement dans la cathédrale et la mise en place d'un comité ; puis du 6 au 12 septembre, avec la retraite des Allemands de Paris sur l'Aisne. L'ouvrage évoque le bombardement du 12 au 29 septembre 1914, les ravages causés à la ville et la fin des bombardements le 29 septembre. Le cinquième chapitre évoque les Allemands dans les carrières du Soissonnais en octobre 1914 et la vie des habitants au jour le jour sous la bouche de leurs canons et dans une complète insécurité. L'auteur raconte ensuite les nouveaux bombardements de Soissons en novembre et en décembre ; l'hivernage en 1914-1915. Il évoque la bataille de Crouy et l'évacuation du 8 au 15 janvier 1915 ; l'émigration, la misère et la charité (janvier 1915) et la dévastation de Soissons en janvier et février 1915. Mgr Péchenard raconte le rapatriement des prisonniers civils entre 1915 et 1917 ; le sort des villages sur le front ennemi ; les trois mois d'accalmie entre les mois de mars et juin 1915 ; le quatrième bombardement en juin-juillet ; l'offensive française en Champagne et en Artois en septembre. Le récit se poursuit avec le second hiver sous le canon ; l'espoir des grandes offensives ; Verdun en 1916, la Somme de juillet à novembre 1916 ; le troisième hiver et le grand bombardement de Soissons en mars 1917 ; le premier recul des Allemands et la dévastation ; la bataille du Chemin des Dames, la délivrance de Soissons en octobre 1917. L'ouvrage se termine par l'offensive allemande du 27 mai et l'évacuation de Soissons.

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3300 TITRES**

**36 TITRES SUR  
L' AISNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

# LE MARTYRE DE SOISSONS. AOÛT 1914 – JUILLET 1918

Il faisait très beau le 1<sup>er</sup> septembre 1914 à Soissons. Dès six heures du matin, un drapeau blanc flottait sur la tour de la cathédrale et le public semblait satisfait de cette reddition sans combats. Soudain le drapeau blanc disparaît et quelques centaines de soldats français formant l'arrière-garde de l'armée se massent sur la place de l'Hôtel de Ville et la place de Laon ; ils dressent une barricade et vers onze heures, ils commencent à tirer sur l'ennemi positionné sur la hauteur et qui répond par des coups de canon. La canonnade s'intensifie et vers six heures du soir, l'armée allemande entre dans la ville. Le lendemain, les rues sont désertes, la plupart de la population s'étant enfuie. Le désarroi est général et en l'absence d'administration régulière, un comité d'hommes de bonne volonté se forme pour veiller à la sécurité publique, au soin des victimes et à l'alimentation. Le 12 septembre, le temps est pluvieux lorsque le 246<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve de Fontainebleau pénètre à son tour dans Soissons. Le plan de guerre des Allemands semble brisé. « Nous les refoulons ainsi depuis Chantilly » dit un soldat en passant ; « Ayez confiance, ce ne sera plus long ! » Un quart d'heure plus tard, retentissent de violents coups de canon. Le premier bombardement de la cité durera exactement dix-sept jours. La cathédrale est fortement endommagée, une flèche de Saint-Jean décapitée, les deux ponts détruits, les monuments publics ébréchés, une cinquantaine de maisons incendiées, une multitude d'autres écroulées ; la plupart des murs et des toits sont déchirés et éventrés, toutes les vitres sont brisées et les rues jonchées de décombres. Tandis qu'un silence de cimetière règne dans la plupart des rues, la vie est intense à l'hôtel de ville. Tout le monde semble s'y être concentré. La cour d'entrée et la place qui la précède présentent une animation extraordinaire. Préfet, évêque, officiers, prêtres, civils, militaires de toutes armes, ouvriers, solliciteurs, femmes et enfants se coudoient et s'interpellent dans une atmosphère d'entrain et de confiance. Les habitants décident petit à petit d'abandonner leur retraite souterraine pour reprendre possession de leurs chambres et le silence de l'ennemi donne quelques raisons d'espérer que l'accalmie est définitive. Mais les vivres sont rares. L'approvisionnement par Paris n'est pas suffisant et les campagnes sont ravagées. Les magasins sont assiégés par des foules avides et inquiètes. Dans cet état d'esprit, l'idée d'un retour des Allemands à Soissons reprend pied. Et bientôt l'atmosphère se charge d'une nouvelle odeur de poudre.

Réédition du livre intitulé *La Grande Guerre. Le martyre de Soissons. Août 1914-juillet 1918*, paru en 1918.

Réf. 1757-3301. Format : 14 X 20. 442 pages. Prix : 59 € Parution : avril 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX.

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr



*Bulletin  
de  
souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution avril 2014  
1757-3301

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

| | | | |

Téléphone (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « **LE MARTYRE DE SOISSONS** » :

..... ex. au prix de **59 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.